



# Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 459

## LA GUERRE DES TROIS HENRI.

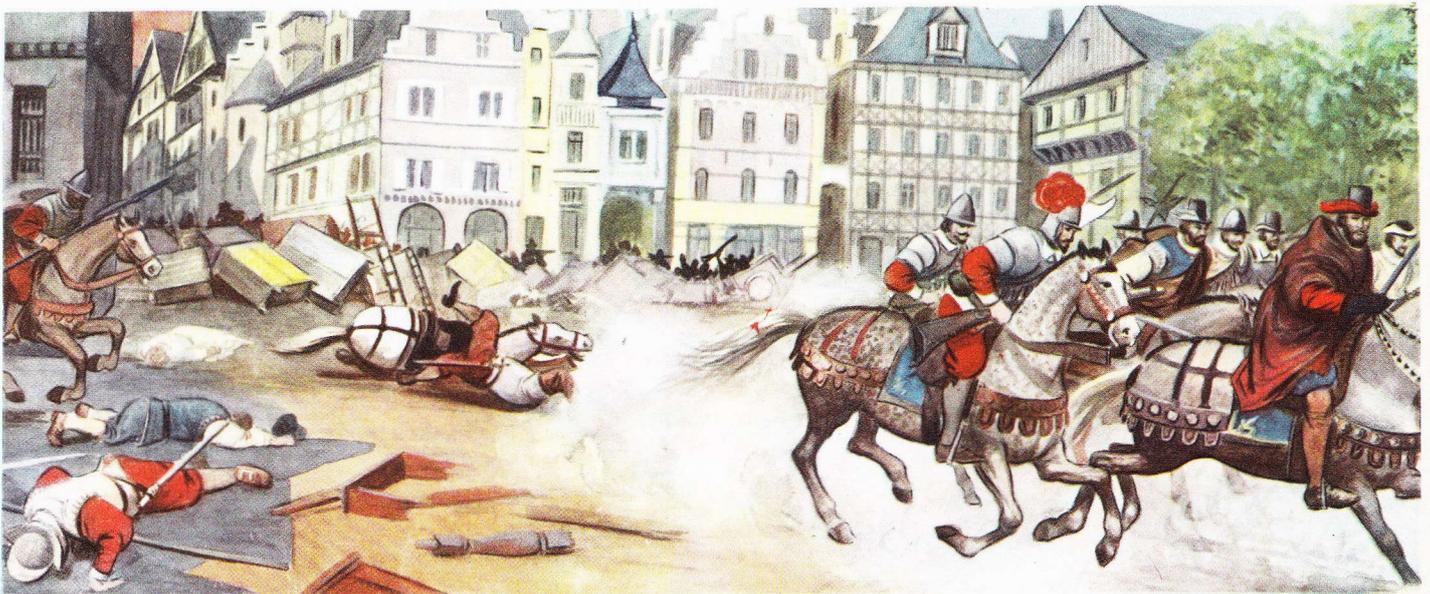
Dans le dernier quart du XVI<sup>ème</sup> siècle l'Europe est partagée en deux grands camps adverses: les catholiques d'un côté (l'Espagne, les princes italiens, l'Autriche, de nombreux états allemands) et les protestants de l'autre (l'Angleterre, les Pays-Bas, et les autres Etats de souche allemande). Partout ce ne sont qu'insurrections, réactions et guerres civiles. L'Europe est tourmentée par cette terrible calamité, et particulièrement la France. Après le massacre de Vassy, allait se dérouler une succession de batailles rangées, d'escarmouches et de meurtres.

François de Guise s'empare de Rouen, bat Condé et Coligny à Dreux, mais il est lui-même assassiné devant Orléans, où s'était réfugié le reste des forces protestantes (18 février 1562). Henri de Guise, à la tête du parti catholique met en fuite les Huguenots à Jarnac et à Moncontour (1569) et venge le meurtre de son père par le meurtre du prince de Condé. Voici enfin les deux armées l'une en face de l'autre à la bataille de St-Denis, où le duc de Montmorency, un des principaux chefs du parti catholique, tombe mortellement blessé.

Cependant, Catherine de Médicis, régente, au nom de son fils Charles IX s'efforçait, par des négociations

de parvenir à une pacification. Après les trois premières guerres qui avaient ensanglanté le pays entre 1562 et 1570 l'épuisement des adversaires semblait rendre un accord possible. Une paix fut en effet signée sous le patronage de Catherine, entre les éléments catholiques de la Cour et l'amiral Coligny, seul survivant des grands chefs du parti calviniste. Cette paix semblait fortifiée par le mariage entre Marguerite de Valois, soeur du jeune roi, et Henri de Bourbon, roi de Navarre et huguenot. Mais cette paix allait être de brève durée. Les catholiques voulaient se débarrasser une fois pour toutes de la menace calviniste; les Guises, de plus en plus puissants, faisaient pression sur la régente et sur le roi, pour qu'un coup de force fût entrepris. La nuit de la Saint-Barthélemy (le 23 août 1572), des bandes de catholiques armés et portant sur leur coiffure une croix blanche en signe de ralliement, se répandirent dans toutes les rues de Paris, firent irruption dans les maisons et massacrèrent tous les huguenots qu'ils y trouvèrent.

Beaucoup de protestants gagnèrent l'étranger. Les autres jurèrent de venger leurs frères. Ils formèrent une Union calviniste qui eut ses chefs de guerre, ses troupes, son organisation financière et judiciaire. En



*Journée des Barricades (12 mai 1588). Les ligueurs avaient fait courir le bruit que le roi préparait une St-Barthélemy des Catholiques. Henri III fut obligé de s'enfuir!*



# Histoire de l'Humanité



Après l'assassinat d'Henri III la couronne revenait à Henri de Navarre. Ayant abjuré il fut accueilli par le peuple de Paris au milieu de grandes ovations.

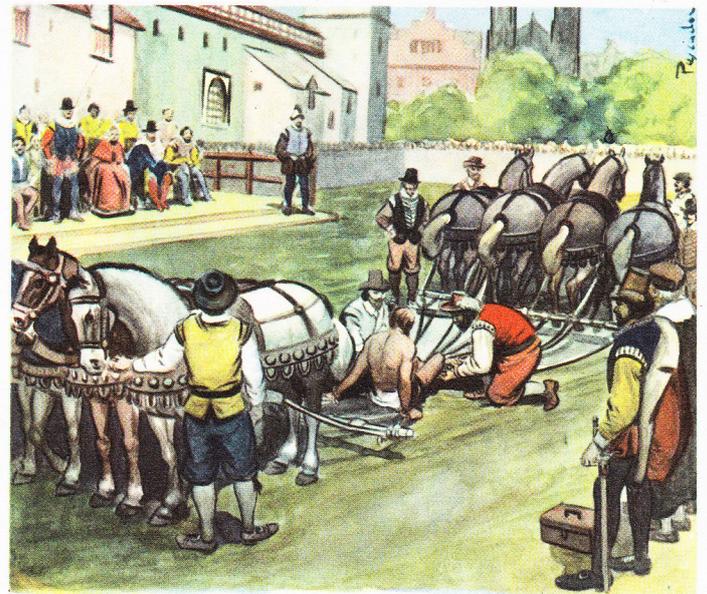
1574 Henri III succédait à Charles IX. C'était un homme intelligent mais sans énergie. Il eût souhaité la paix. Les catholiques estimèrent qu'il trahissait les intérêts de la religion et s'unirent en une *Ligue*. A la mort du plus jeune frère du roi, le duc d'Alençon, en 1584, l'héritier présomptif de la couronne devenait Henri de Navarre. Henri III lui reconnut les droits à sa succession. Henri de Guise, qui ne voulait à aucun prix d'un huguenot sur le trône de France, forma con-



Henri IV fit preuve de remarquables capacités d'homme politique et d'organisateur. Le poignard de François Ravaillac qui en 1610 le frappa à mort, enleva à la France un de ses souverains les plus habiles.

tre lui une coalition avec l'aide du pape et de Philippe II d'Espagne. Et ce fut la guerre des trois Henri, dans laquelle le puissant seigneur de Guise aspirait, lui aussi en secret à monter sur le trône de France.

Le duc de Guise sut mener si habilement son jeu que le peuple de Paris se souleva contre son souverain et le contraignit à fuir (1588). La Ligue était maîtresse de la capitale; mais Henri III sentant qu'il ne pourrait être véritablement le maître du Royaume tant que Guise vivrait, le fit assassiner, le 23 décembre 1588, au château de Blois. Les armées d'Henri III et d'Henri de Navarre s'avancèrent sur Paris défendu



L'infâme geste de François Ravaillac lui valut un terrible châtiement: il fut fixé à 4 paires de chevaux qui furent fouettés et poussés au galop dans des directions différentes.

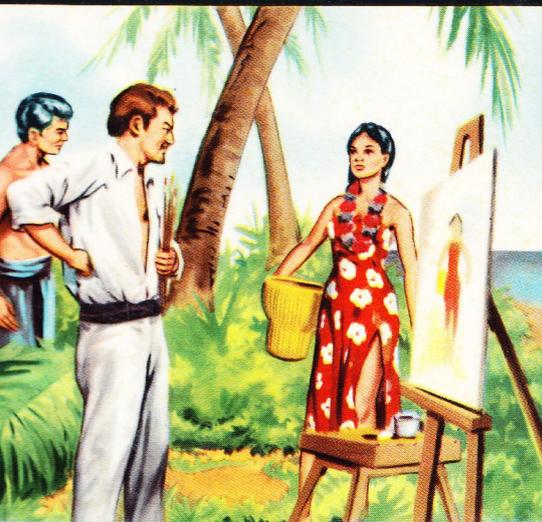
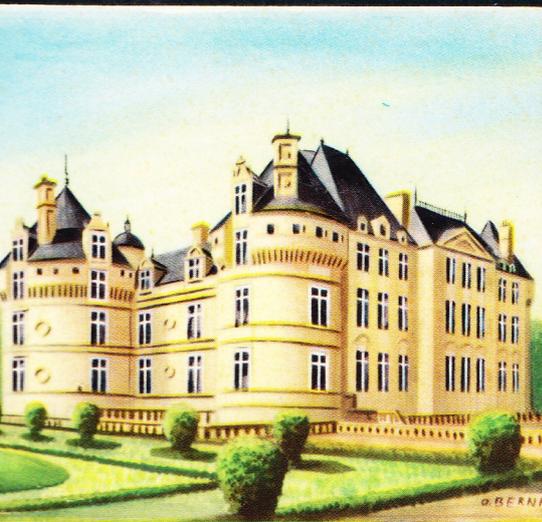
par la Ligue catholique. L'assaut allait être donné quand Henri III fut assassiné par un moine fanatique, Jacques Clément (1589).

La lutte devait se prolonger avec des alternatives diverses, des sorties et des escarmouches. Henri sut manoeuvrer pour conserver ses forces intactes, et se retira en Normandie. En 1593, il prit le seul parti qui pouvait mettre fin à tant de tueries: il abjura solennellement. « Paris vaut bien une messe » se serait-il exclamé, si l'on en croit la tradition, et il entra en grande pompe à Paris comme un bon roi catholique. Etant le maître de la capitale, Henry IV était vraiment devenu le Roi de tous les Français!

\*\*\*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

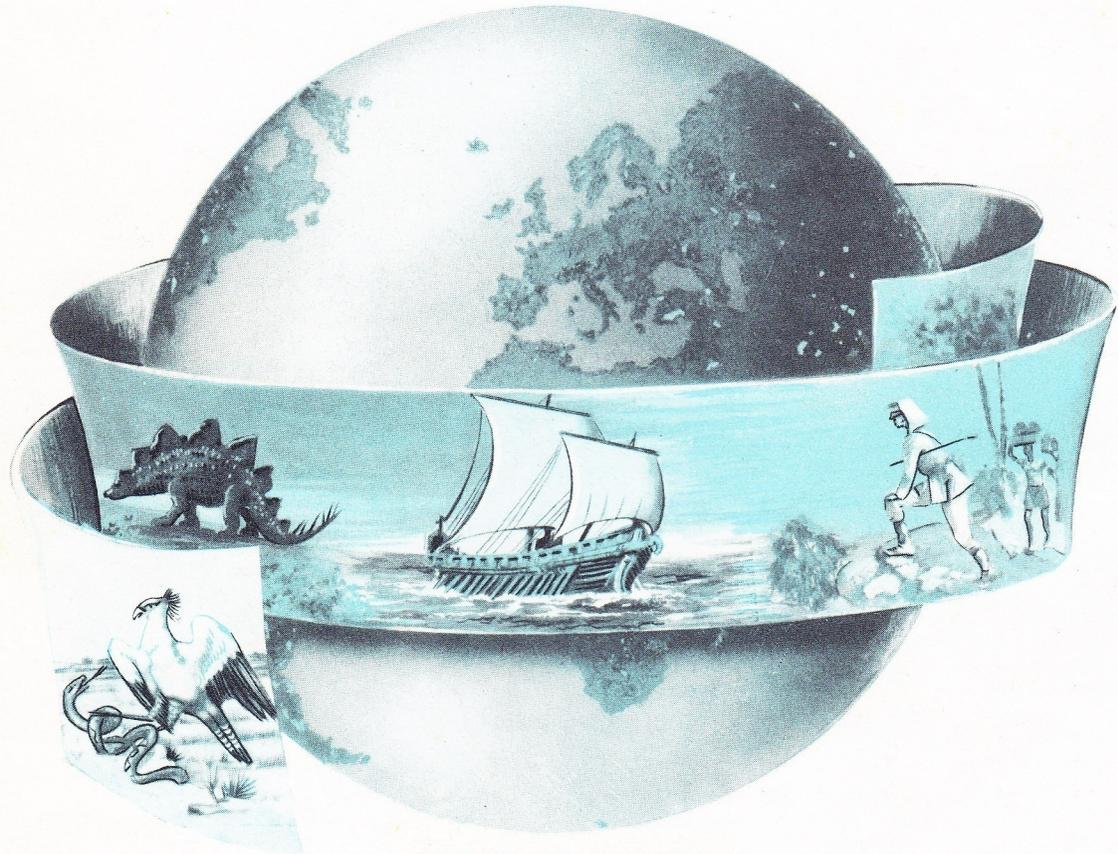
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles